

ERNST CASSIRER :  
CULTURE ET TOTALITARISME

Angèle Rouillaux Martin

Éditions ThoT  
Expert



Originnaire de la région Rhône-Alpes, Angèle Rouillaux Martin a grandi dans la librairie de ses parents à Pontcharra, avant de s'installer en Savoie. Tournée très tôt vers l'écriture, elle publie son premier livre à dix-sept ans, puis récidive deux ans plus tard. Angèle Rouillaux Martin est titulaire d'un master en philosophie de la Sorbonne ; elle a également suivi des études en histoire et en science politique, qui lui ont inspiré ce livre. L'auteur vit actuellement en Ardèche, où elle continue d'écrire. Site Internet : [angelermartinblog.wordpress.com](http://angelermartinblog.wordpress.com)

REMERCIEMENTS	11
INTRODUCTION	13
I. BIOGRAPHIE	20
II. LE MYTHE DE L'ÉTAT : THÉORIE CRITIQUE DU TOTALITARISME	23
1. Une crise de la connaissance avant une crise politique	25
2. L'audace de penser comme sortie du totalitarisme	26
III. LES SOURCES CONCEPTUELLES DU MYTHE DE L'ÉTAT	34
1. La Philosophie comme science de la culture	34
2. La forme symbolique : projet et évolution	50
2.1 <i>De la forme au langage</i>	64
2.2 <i>Du langage au mythe</i>	67
3. La forme symbolique du mythe	70

IV. CULTURE ET POLITIQUE	79
1. Une interprétation analytique de la culture	79
2. Les théories de l'État	84
3. Hegel et la théorie de l'État totalitaire	114
V. PENSÉE MYTHIQUE ET TOTALITARISME	128
1. L'amorce du tournant politique : les textes précurseurs	128
1.1 <i>Le totalitarisme, un mythe moderne ?</i>	128
1.2 <i>La défense de la République</i>	143
2. L'origine mythique du totalitarisme	162
3. Philosophie critique du totalitarisme	175
CONCLUSION	189
BIBLIOGRAPHIE	194

## INTRODUCTION

Ernst Cassirer est un philosophe majeur pour l'étude de l'histoire de la pensée culturelle et politique occidentale. Bien trop souvent resté dans l'ombre de Heidegger, son contemporain et adversaire tant sur le plan intellectuel que politique, Cassirer est un philosophe encore méconnu en France. Le but de cet essai est, dans un premier temps, de vous faire découvrir son histoire personnelle et son système de pensée, à travers sa critique du totalitarisme.

Nous reviendrons également sur le contexte historique de la montée du totalitarisme en Allemagne : ses causes économiques, politiques, culturelles et sociales, avant d'explicitier la théorie développée par Cassirer dans *Le Mythe de l'État* pour critiquer le totalitarisme.

Si la philosophie de la culture d'Ernst Cassirer commence, depuis les années 1980, à être traduite et de plus en plus

appréciée par la sphère intellectuelle, sa pensée politique demeure, elle, dans l'ombre. Or, elle est tout aussi riche et intéressante que son pendant culturel ; elle va même de pair avec celui-ci.

En effet, la pensée de la culture chez Cassirer induit nécessairement une réflexion politique sur son temps. En pleine Seconde Guerre mondiale, le philosophe juif allemand est, malgré lui, pris à partie dans une guerre non seulement politique, mais aussi, comme nous le fera remarquer Cassirer lui-même, idéologique et culturelle, où s'affrontent deux modes d'État et deux modèles socio-culturels différents, avec d'un côté, la démocratie et sa lutte pour la défense de la liberté, et de l'autre, le totalitarisme et sa lutte pour l'extermination d'une race.

De par ses origines juives, Cassirer avait perdu le droit d'enseigner lors de la promulgation des lois anti-juifs de 1933. Devant quitter sa chaire de professeur à Hambourg, il fuit l'Allemagne nazie la même année pour enseigner d'abord en Angleterre à Oxford, puis à Göteborg en Suède, où il est naturalisé en 1939. En 1941, il migre aux États-Unis où il enseigne à l'université Yale, puis à Columbia. Jamais le philosophe ne revint sur sa terre natale.

Indubitablement, Cassirer est marqué par ce contexte politique de guerre et d'antisémitisme. Cela se ressent jusque dans sa philosophie, puisque l'on observe, dans les années quarante, un tournant important dans sa pensée : Cassirer passe de

préoccupations esthétiques et culturelles à une réflexion de plus en plus politique. On observe cette évolution à travers la publication de l'*Essai sur l'homme* et du *Mythe de l'État* à la fin de sa carrière.

Dans *Le Mythe de l'État*, Cassirer ne s'attache pas aux fins particulières de ce monde ; au contraire, il cherche avant tout la « raison profonde » de ces événements. Il élève les problèmes particuliers à une perspective générale, universaliste. Il cherche, au-delà du sensible et de l'intelligible, ce qui est derrière la pensée symbolique et mythique, et qui cache le réel et la vérité. Cassirer a ainsi appliqué la révolution copernicienne de Kant à son système philosophique, et l'a même dépassée, en y ajoutant une dimension métaphysique et symbolique.

Mais avant de continuer plus loin notre propos, expliquons en quoi consiste la révolution copernicienne de Kant. Il s'agit d'une analogie utilisée par Kant dans son livre *Critique de la raison pure*. Dans cet ouvrage, Kant compare la découverte de Copernic, selon laquelle la Terre tourne autour du soleil et non l'inverse, à sa propre découverte sur le rapport sujet/objet. Ainsi, tout comme Copernic a renversé le système scientifique classique, Kant inverse également l'ordre établi selon lequel l'objet est au centre de la connaissance. Depuis Kant, c'est l'homme qui est au centre de cette dernière, qui vise l'objet avant d'être affecté par celui-ci.

Et tout comme le champ des sciences s'est élargi depuis Copernic et Kant, Cassirer a lui aussi ouvert son champ philosophique à d'autres préoccupations, notamment en étendant sa philosophie de la culture aux formes symboliques.

Dans *Substance et Fonction*, Cassirer avait pour intention de dégager une conception générale de la nature et de la réalité ; c'est un projet qui l'a suivi tout au long de sa carrière et qu'il a étoffé au fur et à mesure de sa réflexion.

Dans *Le Mythe de l'État*, Cassirer souhaite dégager une vision générale du concept de mythe utilisé à des fins politiques. Il est alors confronté à un événement politique bien particulier : la montée du régime nazi et totalitaire en Allemagne. Il utilise alors cet événement politique spécifique, pour ensuite monter en généralité et élaborer une théorie politique du mythe comme « mythe de l'État ». **Pour Cassirer, la raison profonde de la naissance du totalitarisme serait le mythe au sein de la culture traditionnelle allemande.**

### Le mythe

Le mythe est une forme symbolique et culturelle, se rapprochant à l'origine du conte, de la fable, mais aussi et surtout de la mythologie. Chez Platon, le mythe est une histoire inspirée de la mythologie grecque, une alternative au dialogue philosophique, permettant, par l'imaginaire et le symbolique, de constituer un autre moyen d'accès à la vérité.

Cassirer étudie les mythes platoniciens, ainsi que les mythes des peuples d'Amérique, à travers l'œuvre de Konrad Preuss, pour approfondir sa connaissance des mythes. Dans le tome II de *La philosophie des formes symboliques*, Cassirer définit le mythe comme une forme symbolique primitive qui, de par son caractère général, constitue « l'unité de la conscience en tant que telle »<sup>1</sup>. **Pour Cassirer, « le mythe tend vers une unité du monde »<sup>2</sup>, une unité conceptuelle et organisatrice des forces et formes culturelles du monde. Or c'est précisément cette tendance à l'unité du monde et de la société que nous retrouvons dans le totalitarisme.**

### Le concept de totalitarisme

Le concept de totalitarisme désigne un régime politique et un mode de gouvernement spécifiques, basés sur un parti et un chef uniques, qui détiennent tous les pouvoirs. Un régime totalitaire est par essence monopartite : il ne tolère aucune opposition.

C'est un régime autoritaire absolu dont le chef et l'idéologie dominante font l'objet d'un culte préparé en amont, et dont la propagande a pour but d'affermir le pouvoir. C'est un régime de domination, domination de la pensée, domination

1. Pierre QUILLET, *Ernst Cassirer*, p. 62, Éditions Ellipses, Paris, 2001.
2. Ernst CASSIRER, *La philosophie des formes symboliques*, p. 87, tome II, « La pensée mythique », Les Éditions de Minuit, Paris, 1972.

de la liberté, domination de mouvement et d'accès à l'information. L'idée même de totalitarisme est en ce sens liée à la question de la culture, avec l'idée d'une culture et d'une idéologie de masse, entraînant une crise culturelle sur laquelle nous reviendrons.

Le totalitarisme représente également une forme d'État omniprésent dans la vie quotidienne qu'il régit dans son ensemble : vie publique, privée, professionnelle... Tout doit répondre aux exigences définies au préalable par le gouvernement totalitaire. On parle alors de régime policier et militaire, d'encadrement de la vie économique, mais aussi d'encadrement de la jeunesse.

Le totalitarisme est issu de la tradition despotique du xx<sup>e</sup> et, historiquement, du fascisme de Mussolini, dans lequel il fait véritablement sa première apparition. En effet, Mussolini a employé le premier, et volontairement, le terme « d'État total » pour désigner le régime qu'il avait mis en place en Italie. Historiquement, le concept de totalitarisme prend donc ses racines dans la société des années vingt à quarante, et se termine après la chute du mur de Berlin en 1989 et de l'URSS en 1991.

Le totalitarisme est cependant à son paroxysme lors du gouvernement du III<sup>e</sup> Reich d'Hitler, dans l'Allemagne nazie, époque à laquelle vécut et écrivit Cassirer. Ontologiquement, le totalitarisme est un désastre, car il entraîne un anéantissement de l'individu en tant que personne. En effet, dans le régime totalitaire, l'homme n'existe plus en tant qu'individu, mais

en tant que membre d'un groupe (peuple, nation, race), le collectif primant toujours sur l'individu. Cette question de la négation de l'individu dans l'État totalitaire sera reprise par Cassirer au moment du *Mythe de l'État*.

## I. BIOGRAPHIE

Né en 1874 à Breslau, en Silésie (un territoire du Reich allemand, que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Pologne), Ernst Cassirer est issu d'une famille juive aisée. Brillant élève, il étudie le droit, la littérature allemande et la philosophie tout d'abord à Berlin, puis à l'université de Marbourg, de 1896 à 1899. Ses professeurs ne sont autres que Georg Simmel et Paul Natorp. À cette époque, il découvre l'œuvre de Hermann Cohen, à travers sa lecture de la *Critique de la raison pure* de Kant, pour laquelle il va s'enthousiasmer.

Passionné par l'épistémologie, il soutient en 1899 sa thèse de doctorat, consacrée à « la critique de la connaissance mathématique et naturelle chez Descartes ». Ce mémoire constitue le premier ouvrage où Cassirer s'intéresse au langage, au mythe, à la religion et à la science comme catégories culturelles.